

Mercredi 15 juin 2022

17h30-19h30

Uni Mail, salle S130

Entrée libre

Un travail de l'intervalle ?

**Former des professionnel-les entre
crédibilité théorique et pratique**

**Une table ronde conçue et
animée par Alain Muller**

Avec:

Coralie Delorme

Annie Goudeaux

Valérie Opériol

Carole Veuthey

Chargées d'enseignement

à l'Université de Genève

衍 Les Entrevues de LIFE

www.unige.ch/fapse/life

© www.stocksy.com



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

**INSTITUT UNIVERSITAIRE DE
FORMATION DES ENSEIGNANT-ES**

衍 Les Entrevues de LIFE

Laboratoire Innovation Formation Education

Université de Genève

Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation &

Institut universitaire de formation des enseignant.es

Mercredi 15 juin 2022, 17h30-19h30, Uni Mail, salle S130

Une table ronde conçue et animée par Alain Muller

Un travail de l'intervalle ?

Former des professionnel.les entre crédibilité théorique et pratique

Dans les métiers de la formation, de l'éducation ou de l'enseignement, la formation *en alternance* s'est imposée depuis une trentaine d'années comme la forme dominante. Quels que soient ses modes très variés et changeants de mise en œuvre suivant les moments et les lieux, l'idée qu'un métier s'apprend dans un aller-retour entre terrain et institut de formation semble ne plus être remise sérieusement en question. C'est donc une réalité politique et institutionnelle, néanmoins assez récente, et qui s'est lentement construite contre deux autres idées : on ne se forme bien que sur le terrain par fréquentation pratique de professionnel.les aguerris vs il est nécessaire d'acquérir des savoirs et des méthodes au sein de l'institut de formation afin de les appliquer, tant bien que mal, dans sa pratique. Dans un cas, pas besoin de théorie ; dans l'autre, une théorie dont la force et la pertinence infuseraient naturellement les manières d'agir. Face aux problèmes tant conceptuels que concrets que pose une telle alternative, l'idée de formation en alternance consiste à penser qu'un bon ou une bonne professionnel.le a tout autant besoin d'acquérir des gestes ou des tours de main que des savoirs, et que les uns et les autres peuvent se féconder mutuellement. Il s'agit ainsi d'*articuler* théorie et pratique.

Mais comme on le sait, dépasser une tension en fait émerger de nouvelles. Une fois admis qu'il est bon d'articuler théorie et pratique, encore faut-il savoir comment, et là les difficultés surgissent : on n'en finit pas si facilement avec une opposition qui – sur la base de processus de dominations économiques, sociaux et culturels (aux dominant.es le loisir de prendre de la distance et de contempler les choses de haut, aux dominé.es les travaux pratiques et englués dans le réel brut) – structure depuis des siècles la pensée occidentale.

La question épistémologique centrale est de savoir si cette articulation consiste juste à faire tenir ensemble, à tisser un lien pacifié entre ces deux ordres distincts de ressources cognitives – savoirs formalisés et décontextualisés d'un côté, capacités incrustées dans des modes de faire confondus aux situations dans lesquelles ils se déploient de l'autre – ou si cette articulation peut être génératrice d'un ordre de connaissance et d'action original et propre. Pour le dire autrement, la relation théorie-pratique est-elle condamnée à s'exprimer en un pidgin bancal ou peut-elle engendrer un nouveau créole ?

Dans nos systèmes de formation, cette visée d'articulation s'est entre autres concrétisée par la création de fonctions – de métiers ? – dont le rôle consiste justement à *faire* ou à *être* cette articulation. Les formateur.trices académiques et les formateur.trices de terrain opèrent ainsi dans des intervalles institutionnels et conceptuels aux frontières floues. Ni pur.es enseignant.es académiques, ni pur.es praticien.nes, ils et elles vivent au sein même de leur propre institution, ainsi de manière redoublée, la tension inter-institutionnelle au principe de leur travail. Leur identité, leur légitimité, se

bricolent – au sens noble du terme – dans la composition instable de compétences tant théoriques que pratiques. Quant à la reconnaissance de la valeur de leur travail, elle est tout aussi incertaine, diffractée entre normes académiques et normes du terrain. Mais la complexité et la fragilité constitutives de ce travail de l'intervalle, la recherche permanente d'équilibres toujours provisoires et toujours mouvants, sont aussi bien sûr les sources d'une créativité et d'un plaisir d'agir inestimables.

Cette Entrevue de LIFE se focalisera sur l'une des figures de ce travail de l'intervalle, celle des *chargé.es d'enseignement* de l'Institut universitaire de formation des enseignants (IUFE) et de la Section des sciences de l'éducation (SSED) à Genève. Il s'agira, à travers une table ronde réunissant quatre formatrices universitaires travaillant avec des publics différents (enseignant.es primaires, secondaires, spécialisé.es et formateurs.trices d'adultes) de mettre en lumière, de manière comparative, les constituants de leur activité, les prescriptions avec lesquelles elles doivent composer, les valeurs et normes qu'elles s'efforcent d'honorer, les forces et limites de leur pouvoir d'agir, les tensions et les dilemmes inter et intra-institutionnels qu'elles vivent, leurs rapports aux autres acteur.trices de la formation, les modes reconnaissance ou de méconnaissance auxquelles elles sont confrontées, les joies et peines du métier... En somme, si la crédibilité théorique et la crédibilité pratique sont à combiner, concilier, voire mutuellement féconder, comment les expertes de cet entre-deux travaillent-elles à le faire exister, reconnaître et évoluer ?

Programme :

- 17h30-17h45 Accueil par Olivier Maulini, directeur de LIFE.
Cadrage du débat par Alain Muller, chargé d'enseignement.
- 17h45-18h30 Témoignages de quatre chargées d'enseignement intervenant dans les formations professionnalisantes de l'Université de Genève :
Coralie Delorme (enseignement spécialisé),
Annie Goudeaux (formation des adultes),
Valérie Opériol (enseignement secondaire),
Carole Veuthey (enseignement primaire).
- 18h30-19h20 Débat avec la salle, animé par Olivier Maulini et lancé par Alain Muller.
- 19h20-19h30 Conclusion, puis apéritif de clôture.



Publications d'Alain Muller : <https://www.unige.ch/fapse/life/publications>

